



# LA RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION AU SECONDAIRE

## Portrait des jeunes Québécois originaires de l'Asie du Sud Secteur français

Rédigé par

**Mahsa Bakhshaei**

Étudiante au doctorat

Département d'administration et fondements de l'éducation  
Université de Montréal

Direction scientifique

**Marie Mc Andrew**

Professeure titulaire

Département d'administration et fondements de l'éducation  
Faculté des sciences de l'éducation  
Université de Montréal

**Alhassane Balde**

Postdoctorant

Chaire de recherche du Canada sur l'Éducation  
et les rapports ethniques  
Université de Montréal

2011

## AVERTISSEMENT

Le présent rapport est le résultat d'une analyse spécifique des données d'un projet de recherche plus général portant sur le **suivi systématique jusqu'au collégial des cohortes d'élèves québécois issus de l'immigration ayant intégré le secondaire 1 en 1998-1999 et 1999-2000**. Le rapport final, déposé au MELS en août 2010 (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Said, 2010, *La réussite scolaire des jeunes québécois issus de l'immigration au secondaire*), distingue ces élèves, entre autres, selon sept grandes régions d'origine et selon leur fréquentation du secteur de langue française ou anglaise. Dans le cadre du présent rapport, nous approfondissons les tendances cernées chez les élèves originaires de l'Asie du Sud qui fréquentent le secteur français, en prenant en compte les différences linguistiques ou géographiques pertinentes au sein de ce groupe. Contrairement au rapport final qui inclut des analyses statistiques, les données présentées ici sont purement descriptives. De plus, sauf lorsque cela s'avérerait absolument nécessaire, la définition des variables utilisées dans l'étude ainsi que l'identification de certaines de leurs limites n'ont pas été reprises. Le lecteur devrait donc se référer au rapport final pour mieux situer les résultats de ce groupe d'élèves par rapport à l'ensemble des élèves issus de l'immigration et prendre connaissance de manière plus approfondie de la méthodologie de la recherche.

## TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT.....	2
LISTE DES TABLEAUX.....	5
1. INTRODUCTION .....	10
2. DONNEES DESCRIPTIVES .....	11
2.1 Caractéristiques sociodémographiques des élèves.....	11
2.1.1 Caractéristiques linguistiques et pays d'origine.....	11
2.1.2 Répartition régionale.....	12
2.1.3 Sexe.....	13
2.1.4 Lieu de naissance .....	15
2.1.5 Indice de statut socio-économique de la famille.....	16
2.2 Variables liées au processus de scolarisation.....	18
2.2.1 Niveau d'entrée dans le système scolaire .....	18
2.2.2 Âge à l'arrivée au secondaire.....	20
2.2.3 Soutien linguistique au cours des études secondaires.....	22
2.2.4 Identification comme élève handicapé ou en difficulté d'apprentissage (EHDAA).....	23
2.2.5 Fréquence des changements d'école.....	25
2.3 Caractéristiques des écoles fréquentées .....	26
2.3.1 Réseau public ou privé.....	26
2.3.2 Rang de milieu socio-économique (écoles publiques).....	28
2.3.3 Proportion d'élèves de première et deuxième générations .....	30
2.4 Cheminement scolaire au secondaire.....	31
2.4.1 Retard supplémentaire accumulé après deux ans.....	31
2.4.2 Taux de diplomation selon divers horizons temporels.....	33
2.4.3 Taux de diplomation cumulatif selon le réseau privé ou public .....	35
2.4.4 Secteur d'obtention du diplôme .....	37
2.4.5 Diplomation tardive et taux de décrochage net.....	38

2.5 Participation et performance aux épreuves ministérielles de fin d'études secondaires .....	42
2.5.1 En mathématiques .....	42
2.5.2 En français, langue d'enseignement .....	45
2.5.3 En sciences .....	47
3. CONCLUSION.....	50

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1A	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon les caractéristiques linguistiques (secteur français).....	11
Tableau 1B	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon le pays d'origine (secteur français).....	12
Tableau 2A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition régionale (secteur français).....	12
Tableau 2B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition régionale de certains sous-groupes (secteur français).....	13
Tableau 3A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon le sexe (secteur français).....	13
Tableau 3B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le sexe (secteur français).....	14
Tableau 4A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon le lieu de naissance (secteur français).....	15
Tableau 4B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le lieu de naissance (secteur français).....	16
Tableau 5A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon l'indice de statut socio-économique de la famille (secteur français).....	16
Tableau 5B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon l'indice de statut socio-économique de la famille (secteur français).....	18
Tableau 5C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon l'indice de statut socio-économique de la famille (secteur français).....	18
Tableau 6A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon le niveau d'entrée dans le système scolaire québécois (secteur français).....	18
Tableau 6B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le niveau d'entrée dans le système scolaire québécois (secteur français).....	19
Tableau 7A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon l'âge à l'arrivée au secondaire (secteur français).....	20
Tableau 7B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon l'âge à l'arrivée au secondaire (secteur français).....	21
Tableau 7C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon l'âge à l'arrivée au secondaire (secteur français).....	21

Tableau 8A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon le soutien en français au secondaire (secteur français).....	22
Tableau 8B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le soutien en français au secondaire (secteur français).....	23
Tableau 8C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon le soutien en français au secondaire (secteur français).....	23
Tableau 9A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon la déclaration EHDAA (secteur français).....	23
Tableau 9B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon la déclaration EHDAA (secteur français).....	24
Tableau 9C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon la déclaration EHDAA (secteur français).....	25
Tableau 10A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon le changement d'école durant la scolarité secondaire (secteur français).....	25
Tableau 10B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le changement d'école durant la scolarité secondaire (secteur français).....	26
Tableau 10C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon le changement d'école durant la scolarité secondaire (secteur français).....	26
Tableau 11A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition entre le réseau public ou privé (secteur français).....	26
Tableau 11B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes entre le réseau public ou privé (secteur français).....	27
Tableau 11C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition entre le réseau public ou privé (secteur français).....	27
Tableau 12A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le rang de milieu socio-économique de l'école publique fréquentée* (secteur français).....	28
Tableau 12B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le rang de milieu socio-économique de l'école publique fréquentée* (secteur français).....	29
Tableau 12C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon le rang de milieu socio-économique de l'école publique fréquentée* (secteur français).....	29

Tableau 13A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon la proportion d'élèves de première et deuxième générations dans les écoles fréquentées (secteur français).....	30
Tableau 13B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon la proportion d'élèves de première et deuxième générations dans les écoles fréquentées (secteur français).....	31
Tableau 13C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon la proportion d'élèves de première et deuxième générations dans les écoles fréquentées (secteur français) .....	31
Tableau 14A	Élèves originaires de l'Asie du Sud ayant intégré le système scolaire québécois au primaire ou en secondaire 1 : répartition selon le retard scolaire supplémentaire accumulé après deux ans (secteur français) .....	31
Tableau 14B	Élèves originaires de l'Asie du Sud ayant intégré le système scolaire québécois au primaire ou en secondaire 1 : répartition de certains sous-groupes selon le retard scolaire supplémentaire accumulé après deux ans (secteur français) .....	33
Tableau 14C	Élèves originaires de l'Asie du Sud ayant intégré le système scolaire québécois au primaire ou en secondaire 1 selon la génération : répartition selon le retard scolaire supplémentaire accumulé après deux ans (secteur français).....	33
Tableau 15A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : taux de diplomation selon divers horizons temporels (secteur français) .....	33
Tableau 15B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : taux de diplomation de certains sous-groupes selon divers horizons temporels (secteur français).....	35
Tableau 15C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : taux de diplomation selon divers horizons temporels (secteur français) .....	35
Tableau 16A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : taux de diplomation cumulatif deux ans après le moment prévu selon le réseau d'enseignement (secteur français) .....	35
Tableau 16B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : taux de diplomation cumulatif de certains sous-groupes deux ans après le moment prévu selon le réseau d'enseignement (secteur français).....	36
Tableau 16C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : taux de diplomation cumulatif deux ans après le moment prévu selon le réseau d'enseignement (secteur français).....	37
Tableau 17A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon le secteur d'obtention du diplôme (secteur français).....	37

Tableau 17B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le secteur d'obtention du diplôme (secteur français).....	38
Tableau 18A	Élèves originaires de l'Asie du Sud ayant intégré le système scolaire québécois au primaire ou en secondaire 1 : estimation du taux de décrochage net (cohorte 1998-1999 seulement) (secteur français).....	38
Tableau 18B	Élèves originaires de l'Asie du Sud ayant intégré le système scolaire québécois au primaire ou en secondaire 1 : estimation du taux de décrochage net chez certains sous-groupes (cohorte 1998-1999 seulement) (secteur français).....	41
Tableau 18C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération ayant intégré le système scolaire québécois au primaire ou en secondaire 1 : estimation du taux de décrochage net (cohorte 1998-1999 seulement) (secteur français).....	41
Tableau 19A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation globale en mathématiques et distribution selon le niveau d'exigence du cours suivi (secteur français).....	42
Tableau 19B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon la participation globale en mathématiques et le niveau d'exigence du cours suivi (secteur français) .....	43
Tableau 19C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : participation globale en mathématiques et distribution selon le niveau d'exigence du cours suivi (secteur français).....	43
Tableau 20A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : note moyenne aux épreuves ministérielles de mathématiques (secteur français) .....	44
Tableau 20B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : note moyenne de certains sous-groupes aux épreuves ministérielles de mathématiques (secteur français) .....	45
Tableau 20C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : note moyenne aux épreuves ministérielles de mathématiques (secteur français) .....	45
Tableau 21A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation et note moyenne aux épreuves ministérielles de français langue d'enseignement (secteur français).....	45
Tableau 21B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation et note moyenne de certains sous-groupes aux épreuves ministérielles de français langue d'enseignement (secteur français).....	46
Tableau 21C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : participation et note moyenne aux épreuves ministérielles de français langue d'enseignement (secteur français).....	47



Tableau 22A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation et note moyenne aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 4 (secteur français) .....	47
Tableau 22B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation et note moyenne de certains sous-groupes aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 4 (secteur français) .....	48
Tableau 22C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : participation et note moyenne aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 4 (secteur français) .....	48
Tableau 23A	Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation et note moyenne aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 5* (secteur français) .....	49
Tableau 23B	Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation et note moyenne de certains sous-groupes aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 5* (secteur français) .....	50
Tableau 23C	Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : participation et note moyenne aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 5* (secteur français) .....	50

## **1. INTRODUCTION**

Au sein de ce groupe d'élèves, comme c'est le cas des autres groupes d'élèves qui ont fait l'objet de cette série d'études (sept au secteur français et trois au secteur anglais), le choix des sous-groupes linguistiques et géographiques a été effectué en deux étapes.

Dans une première étape, une procédure commune à tous les groupes a conduit à l'identification de plusieurs sous-groupes linguistiques à caractère général. Nous avons d'abord tenu compte du fait qu'avoir pour langue maternelle la langue d'enseignement plutôt que toute autre langue est généralement perçu comme un avantage sur le plan de la réussite scolaire. Ainsi, l'ensemble du groupe a été divisé en deux sous-groupes :

- le premier, pour lequel la langue maternelle est le français,
- le deuxième, pour lequel elle est différente du français.

Dans un second temps, un focus a été mis sur les élèves dont la langue maternelle n'est pas la langue d'enseignement. Une hypothèse, largement partagée, soutient que parmi ce type d'élèves, ceux qui utilisent la langue d'enseignement à la maison sont présumés mieux réussir que ceux qui utilisent une autre langue. Le sous-groupe des élèves dont la langue maternelle n'est pas le français a été lui-même divisé en deux sous-groupes :

- ceux dont la langue utilisée à la maison est le français,
- ceux qui utilisent une autre langue que le français à la maison.

Puis, dans une dernière étape, nous nous sommes attelés à mettre en évidence la diversité linguistique et géographique existant à l'intérieur du groupe, celui-ci se retrouvant dans un vaste sous-continent. Il a donc fallu identifier divers sous-groupes détaillés sur la base d'une procédure générale, en tenant compte des particularités du territoire concerné ici.

Ainsi, à l'intérieur du sous-groupe d'élèves n'ayant pas le français comme langue maternelle, nous avons distingué quatre sous-groupes correspondant aux langues maternelles les plus fréquentes. Il s'agit, en ordre décroissant d'importance, de l'ourdou, du pendjabi, du bengali et du tamoul/cinghalais, ce qui laisse un groupe résiduel numériquement important.

Cependant, mis à part le tamoul/cinghalais utilisé essentiellement au Sri Lanka, les langues maternelles mentionnées ci-dessus sont utilisées à des degrés divers dans la plupart des autres pays du sous-continent. C'est pourquoi, plutôt que de désagréger les sous-groupes linguistiques correspondants sur une base géographique, on a préféré distinguer, à l'intérieur de l'ensemble du groupe, deux grandes régions géographiques, soit le Pakistan et Bangladesh, à dominance musulmane et l'Inde, à dominance hindoue, ce qui laisse un groupe résiduel que l'on peut associer en grande partie au Sri Lanka.

## 2. DONNÉES DESCRIPTIVES

### 2.1 Caractéristiques sociodémographiques des élèves

#### 2.1.1 Caractéristiques linguistiques et pays d'origine

Les tableaux 1A et 1B mettent en évidence les catégories présentées dans l'introduction concernant la répartition des élèves originaires de l'Asie du Sud en sous-groupes supplémentaires. Dans les pages qui suivent, une description détaillée sera présentée en soulignant les variations les plus importantes observées d'un sous-groupe à l'autre. Le but de cette description est de dresser un portrait du cheminement scolaire des jeunes Québécois originaires de l'Asie du Sud dans les écoles du secteur français.

**Tableau 1A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon les caractéristiques linguistiques (secteur français)**

Caractéristiques linguistiques des élèves	(N)	(%)
<b>Ensemble du groupe-cible</b>	<b>995</b>	<b>100,0</b>
▪ Langue maternelle française	42	4,2
▪ Autre langue maternelle	953	95,8
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	241	25,3
✓ Pendjabi	210	22,0
✓ Bengali	180	18,9
✓ Tamoul ou Cinghalais	180	18,9
✓ Langue maternelle autre	142	14,9
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	22	2,3
✓ Autre	931	97,7
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>24 099</b>	-
<b>Élèves de la 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>134 361</b>	-

Comme on peut le voir au tableau 1A, au sein des cohortes étudiées, 24 099 d'élèves de première et deuxième générations fréquentaient le secteur français, dont 995 originaires de l'Asie du Sud. La majorité de ces élèves viennent du Bangladesh ou du Pakistan (Tableau 1B). La langue maternelle et la langue d'usage de la plupart de ces élèves sont différentes de la langue d'enseignement. En effet, respectivement 4,2 % et 2,3 % des élèves originaires de l'Asie du Sud ont le français comme langue maternelle et comme langue d'usage.

**Tableau 1B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon le pays d'origine (secteur français)**

Provenance des élèves	(N)	(%)
▪ Bangladesh/Pakistan	522	52,4
▪ Inde	283	28,5
▪ Autre	191	19,1

### 2.1.2 Répartition régionale

**Tableau 2A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition régionale (secteur français)**

	Montréal (%)	Reste du Québec (%)
Ensemble du groupe-cible	92,9	7,1
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>65,2</b>	<b>34,8</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>10,5</b>	<b>89,5</b>

Comme on peut le voir au tableau 2A, les élèves originaires de l'Asie du Sud s'inscrivent largement dans les écoles montréalaises (92,9 %). La même chose, quoique dans une moindre mesure, se produit pour l'ensemble des élèves de première et deuxième générations. Comme on pouvait s'y attendre, cette tendance change complètement lorsqu'il s'agit des élèves de la troisième génération, dont neuf sur dix sont inscrits dans une école située en dehors de Montréal.

Ces résultats coïncident avec ceux du tableau 2B qui montre qu'indépendamment des caractéristiques linguistiques et du pays d'origine, une forte majorité des élèves originaires de l'Asie du Sud est concentrée dans les écoles situées à Montréal avec quelques petites variations. En effet, les élèves de langue maternelle française ont beaucoup plus souvent tendance à fréquenter les écoles situées hors de Montréal que ceux ayant une langue maternelle autre (42,9 % vs 5,6 %). Parmi ces derniers, les élèves du sous-groupe langue maternelle autre, suivis

de ceux qui utilisent le français à la maison, fréquentent plus les écoles situées dans le reste du Québec. Les sous-groupes les plus concentrés dans les écoles montréalaises sont les élèves de langue maternelle tamoule ou cingalaise, suivis de ceux de langue maternelle bengalie (respectivement 98,9 % et 97,8 %). En ce qui concerne le pays d'origine, les élèves originaires de l'Inde se retrouvent plus souvent dans les écoles situées en dehors de Montréal que les élèves des autres pays.

**Tableau 2B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition régionale de certains sous-groupes (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Montréal (%)	Reste du Québec (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>		
▪ Langue maternelle française	57,1	42,9
▪ Autre langue maternelle	94,4	5,6
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	93,4	6,6
✓ Pendjabi	94,8	5,2
✓ Bengali	97,8	2,2
✓ Tamoul ou Cinghalais	98,9	1,1
✓ Langue maternelle autre	85,9	14,1
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	90,9	9,1
✓ Autre	94,5	5,5
<b>2) Le pays d'origine</b>		
▪ Bangladesh/Pakistan	93,1	6,9
▪ Inde	89,0	11,0
▪ Autre	97,9	2,1

### 2.1.3 Sexe

**Tableau 3A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon le sexe (secteur français)**

	Filles (%)	Garçons (%)
Ensemble du groupe-cible	45,0	55,0
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>49,7</b>	<b>50,3</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>49,0</b>	<b>51,0</b>

Contrairement aux élèves des deux groupes-contrôle, qui comptent un nombre sensiblement équivalent de filles et de garçons, les élèves du groupe-cible sont en majorité des garçons (55,0 %). Plus précisément, avec 10 points de pourcentage d'écart, les garçons sont plus

nombreux que les filles. Des analyses supplémentaires pour comprendre cette réalité seraient intéressantes : est-elle liée à des stratégies différentes de réunification familiale (en d'autres mots, les filles demeureraient au pays d'origine plus longtemps) ou, au contraire, à un abandon précoce de l'école chez les filles, soit dès le début du secondaire ?

À la lecture du tableau 3B, on est mesure de constater que les caractéristiques linguistiques et le pays d'origine exercent des variations sur la répartition selon le sexe du groupe-cible. En effet, les élèves qui ont le français comme langue maternelle sont majoritairement des filles (57,1 %), tandis que ceux qui n'ont pas le français comme langue maternelle sont majoritairement des garçons (55,5 %). Parmi les élèves ayant une langue maternelle autre que le français, les locuteurs du bengali et ceux qui utilisent le français à la maison sont des filles (plus de 52 %). Le pays d'origine influe également sur la répartition des élèves selon le sexe. Bien que les élèves des deux régions présentent une surreprésentation des garçons, ces derniers sont plus nombreux chez les élèves originaires de l'Inde avec 18,8 points de pourcentage d'écart, tandis que chez leurs pairs du Bangladesh et du Pakistan, l'écart est de 7,6 points de pourcentage.

**Tableau 3B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le sexe**  
**(secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Filles (%)	Garçons (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>		
▪ Langue maternelle française	57,1	42,9
▪ Autre langue maternelle	44,5	55,5
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	39,8	60,2
✓ Pendjabi	39,5	60,5
✓ Bengali	52,2	47,8
✓ Tamoul ou Cinghalais	48,9	51,1
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	54,5	45,5
✓ Autre	44,3	55,7
<b>2) Le pays d'origine</b>		
▪ Bangladesh/Pakistan	46,2	53,8
▪ Inde	40,6	59,4

#### 2.1.4 Lieu de naissance

**Tableau 4A**

**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon le lieu de naissance (secteur français)**

	<b>Canada (%)</b>	<b>Hors-Canada (%)</b>
Ensemble du groupe-cible	11,8	88,2
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>41,4</b>	<b>58,6</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>100,0</b>	<b>0,0*</b>

\* Nombre d'élèves inférieur à 10.

Comme on peut le voir au tableau 4A, près d'un élève sur dix du groupe-cible est né au Canada. Ce pourcentage est beaucoup moins élevé que celui de l'ensemble des élèves de première et deuxième générations, ce qui veut dire qu'une forte proportion des élèves originaires de l'Asie du Sud sont de première génération.

Selon le tableau 4B, chez les élèves du groupe-cible, la langue maternelle semble être suggestive du lieu de naissance. Parmi les élèves qui ont une langue maternelle autre que le français, plus de neuf élèves sur dix sont nés hors du Canada. Dans ce sous-groupe, les élèves qui utilisent le français à la maison sont moins nombreux à être nés hors du Canada. Une différence significative est également observée lorsque l'on compare les élèves du groupe-cible en fonction de leur pays d'origine (Tableau 4B). Les élèves originaires de l'Inde, avec 20,5 points de pourcentage d'écart, sont moins nombreux à être nés à l'extérieur du Canada que leurs pairs originaires du Bangladesh et du Pakistan.

**Tableau 4B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes**  
**selon le lieu de naissance (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Canada (%)	Hors-Canada (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>		
▪ Langue maternelle française	81,0	19,0*
▪ Autre langue maternelle	8,7	91,3
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	3,3*	96,7
✓ Pendjabi	5,2	94,8
✓ Bengali	3,3*	96,7
✓ Tamoul ou Cinghalais	5,6	94,4
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	18,2*	81,8
✓ Autre	8,5	91,5
<b>2) Le pays d'origine</b>		
▪ Bangladesh/Pakistan	5,6	94,4
▪ Inde	26,1	73,9

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

### 2.1.5 Indice de statut socio-économique de la famille

**Tableau 5A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon l'indice de statut**  
**socio-économique de la famille (secteur français)**

	Fort (%)	Moyen (%)	Faible (%)
Ensemble du groupe-cible	11,7	21,3	67,0
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> génération</b>	<b>26,8</b>	<b>34,3</b>	<b>39,0</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>28,7</b>	<b>41,9</b>	<b>29,4</b>

Comme on peut le voir au tableau 5A, les familles des élèves du groupe-cible sont clairement défavorisées comparativement à celles des élèves des groupes-contrôle avec un pourcentage d'indice de statut socio-économique faible (67,0 %) et des sous-représentations considérables dans les indices fort et moyen.

Au niveau des caractéristiques linguistiques, la langue française semble être un indice significatif du statut socio-économique des familles des élèves originaires de l'Asie du Sud. En effet, les familles des locuteurs du français sont beaucoup moins défavorisées sur le plan socio-économique que les familles des élèves qui ont une autre langue maternelle. Tel qu'indiqué au tableau 5B, chez les élèves qui ont le français comme langue maternelle, 24,4 % des familles ont



un indice socio-économique faible, alors qu'il est de 68,9 % chez les élèves n'ayant pas le français comme langue maternelle. Parmi les familles de ces derniers, celles des élèves de langue maternelle bengalie (83,9 %), suivies de celles des élèves de langue maternelle ourdoue (71,7 %), sont les plus défavorisées sur le plan socio-économique. Rappelons que, selon le tableau 4B, les élèves qui ont le bengali et l'ourdou comme langue maternelle sont les sous-groupes les plus nombreux (96,7 %) parmi les élèves originaires de l'Asie du Sud qui sont nés à l'extérieur du Canada, soit ceux de première génération. Ceci suggère que les familles de ces élèves sont majoritairement d'immigration récente et ne sont pas encore arrivées à stabiliser et développer leurs conditions socio-économiques dans le pays d'accueil. Le tableau 2B confirme en partie notre hypothèse : presque tous les élèves de langue maternelle bengalie (97,8 %) fréquentent une école montréalaise, ce qui est un indice de l'immigration récente de ces familles. Par ailleurs, les familles des élèves qui n'utilisent pas le français à la maison sont nettement plus défavorisées que les familles des élèves qui utilisent le français à la maison (69,1 % vs 59,9 %). Au niveau du pays d'origine, les familles des élèves originaires de l'Inde sont moins défavorisées sur le plan socio-économique que celles des élèves du Bangladesh et du Pakistan.

Par ailleurs, comme on peut le voir au tableau 5C, avec 21,2 points de pourcentage d'écart dans l'indice socio-économique faible, les familles des élèves de première génération sont nettement plus défavorisées que celles des élèves de deuxième génération et cette tendance se maintient au niveau des deux autres indices (moyen et fort).

Pour clore cette partie, rappelons que ces données ne s'appuient pas sur les caractéristiques individuelles des familles mais sur celles du milieu où ils habitent (aires de diffusion du recensement). Il est ainsi possible que la situation socio-économique de certaines familles ne corresponde pas aux renseignements colligés.

**Tableau 5B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon l'indice de statut socio-économique de la famille (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Fort (%)	Moyen (%)	Faible (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>			
▪ Langue maternelle française	31,7	43,9	24,4
▪ Autre langue maternelle	10,8	20,3	68,9
a) selon la langue maternelle			
✓ Ourdou	11,3	17,1	71,7
✓ Pendjabi	10,2	21,0	68,8
✓ Bengali	0,6*	15,6	83,9
✓ Tamoul ou Cinghalais	14,5	28,5	57,0
b) selon la langue d'usage			
✓ Français	4,5*	36,4*	59,1
✓ Autre	10,9	19,9	69,1
<b>2) Le pays d'origine</b>			
▪ Bangladesh/Pakistan	8,6	17,5	73,9
▪ Inde	14,8	24,2	61,0

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

**Tableau 5C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon l'indice de statut socio-économique de la famille (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Fort (%)	Moyen (%)	Faible (%)
Première génération	10,1	20,3	69,5
Deuxième génération	23,3	28,4	48,3

## 2.2 Variables liées au processus de scolarisation

### 2.2.1 Niveau d'entrée dans le système scolaire

**Tableau 6A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon le niveau d'entrée dans le système scolaire québécois (secteur français)**

	Avant le secondaire (%)	Secondaire 1 (%)	En cours de scolarité (%)
Ensemble du groupe-cible	49,0	30,5	20,5
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>77,7</b>	<b>9,4</b>	<b>12,9</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>99,4</b>	<b>0,2</b>	<b>0,4</b>

Comme on peut le voir au tableau 6A, plus d'un élève sur deux du groupe-cible n'a pas fréquenté l'école primaire au Québec. Ce profil, qui pourrait laisser prévoir des difficultés sur le

cheminement scolaire des élèves, est sensiblement différent de ce qui prévaut pour les élèves des groupes-contrôle.

Selon le tableau 6B, les caractéristiques linguistiques révèlent des variations intéressantes quant au niveau d'entrée des élèves du groupe-cible dans le système scolaire québécois. Presque tous les locuteurs du français ont poursuivi des études primaires au Québec (97,6 %), alors que c'est le cas de moins d'un élève sur deux de langue maternelle autre et parmi ces derniers, tous ceux qui ont le français comme langue d'usage ont suivi des études primaires au Québec.

On observe également de légères différences entre les pays d'origine. Les élèves originaires de l'Inde ont plus souvent fréquenté l'école primaire québécoise que ceux originaires du Bangladesh et du Pakistan. Ce qui s'explique par leur lieu de naissance : les élèves originaires de l'Inde sont plus nés au Canada que leurs pairs du Bangladesh et du Pakistan (Tableau 4B). Cependant, il est à noter que leurs taux d'entrée au sein du système scolaire québécois en cours de scolarité sont équivalents.

**Tableau 6B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le niveau d'entrée dans le système scolaire québécois (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Avant le secondaire (%)	Secondaire 1 (%)	En cours de scolarité (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>			
▪ Langue maternelle française	97,6	0,0	2,4*
▪ Autre langue maternelle	46,9	31,8	21,3
a) selon la langue maternelle			
✓ Ourdou	31,5	32,8	35,7
✓ Pendjabi	25,7	38,6	35,7
✓ Bengali	70,0	25,0	5,9*
✓ Tamoul ou Cinghalais	53,9	38,9	7,2
b) selon la langue d'usage			
✓ Français	100,0	0,0	0,0
✓ Autre	45,6	32,5	21,8
<b>2) Le pays d'origine</b>			
▪ Bangladesh/Pakistan	46,2	30,5	23,4
▪ Inde	50,9	25,8	23,3

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

## 2.2.2 Âge à l'arrivée au secondaire

**Tableau 7A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud :**  
**répartition selon l'âge à l'arrivée au secondaire (secteur français)**

	Âge normal (%)	Un an de retard (%)	Deux ans et plus de retard (%)
Ensemble du groupe-cible	44,1	35,1	20,8
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>65,2</b>	<b>27,1</b>	<b>7,6</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>80,4</b>	<b>18,7</b>	<b>0,9</b>

Comme on peut le voir au tableau 7A, plus d'un élève sur deux du groupe-cible est arrivé au secondaire avec au moins un an de retard (55,9 %), tandis que c'est le cas de 34,7 % de l'ensemble des élèves de première et deuxième générations et de 19,6 % des élèves de troisième génération ou plus. Il est à noter que chez les trois groupes d'élèves, pour l'essentiel, le retard est d'un an. Cependant, les élèves qui accumulent deux ans de retard ou plus sont sensiblement plus nombreux chez les élèves du groupe-cible que chez ceux des groupes-contrôle (20,8 % vs 7,6 % et 0,9 %). Ce retard au moment de l'entrée au secondaire pourrait être lié à la fréquentation de la classe d'accueil au primaire. Cependant, étant donné que plus d'un élève sur deux n'a pas fréquenté l'école primaire au Québec (Tableau 6A), l'impact des facteurs pré-migratoires et migratoires (conditions sociopolitiques dans le pays d'origine, stratégies de réunification familiale ou séjour dans un camp de réfugiés) doit également être considéré.

Quant au tableau 7B, il semble démontrer un lien entre les caractéristiques linguistiques et l'âge à l'arrivée au secondaire. En effet, parmi les élèves originaires de l'Asie du Sud, ceux qui accumulent du retard à l'arrivée au secondaire sont majoritairement ceux qui n'ont pas le français comme langue maternelle (56,9 % vs 33,4 %). Parmi ces derniers, ceux qui parlent le français à la maison (72,7 %), suivis des locuteurs du bengali (70,0 %) et du tamoul ou du cinghalais (63,8 %) accumulent plus de retard à ce niveau. Bien que ces trois derniers sous-groupes aient totalement ou majoritairement fréquenté le système scolaire québécois au primaire (Tableau 6B), ils présentent le plus grand nombre d'élèves en retard au moment de l'arrivée au secondaire. Il faudrait sans doute chercher l'origine de ce problème dans l'âge de ces élèves au moment où ils ont été scolarisés au primaire ou dans leur fréquentation des classes d'accueil à cet ordre d'enseignement. Quant aux locuteurs du bengali, leur situation est probablement liée à la condition socio-économique très faible de leur famille (Tableau 5B), mais des analyses

supplémentaires à cet égard seraient intéressantes. Sur le plan des pays d'origine, les élèves originaires de l'Inde accumulent nettement moins de retard que les élèves originaires du Bangladesh et du Pakistan (40,2 % vs 55,5 %). Cela s'explique par leur lieu de naissance et le niveau d'entrée dans le système scolaire québécois : les élèves originaires de l'Inde sont davantage nés au Canada que les élèves originaires du Bangladesh et du Pakistan (Tableau 6B). En plus, ils ont plus souvent fréquenté l'école primaire québécoise que ces derniers (Tableau 4B).

Le tableau 7C montre que le retard scolaire à l'arrivée au secondaire affecte davantage les élèves de première génération que ceux de deuxième génération.

**Tableau 7B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon l'âge à l'arrivée au secondaire (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Âge normal (%)	Un an de retard (%)	Deux ans et plus de retard (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>			
▪ Langue maternelle française	66,7	33,4	0,0
▪ Autre langue maternelle	43,1	35,2	21,7
a) selon la langue maternelle			
✓ Ourdou	48,1	29,9	22,0
✓ Pendjabi	48,1	26,7	25,2
✓ Bengali	30,0	52,2	17,8
✓ Tamoul ou Cinghalais	36,1	39,4	24,4
b) selon la langue d'usage			
✓ Français	27,3*	63,6	9,1*
✓ Autre	43,5	34,5	22,0
<b>2) Le pays d'origine</b>			
▪ Bangladesh/Pakistan	40,2	38,7	21,1
▪ Inde	55,5	26,1	18,4

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

**Tableau 7C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon l'âge à l'arrivée au secondaire (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Âge normal (%)	Un an de retard (%)	Deux ans et plus de retard (%)
Première génération	40,2	36,7	23,1
Deuxième génération	73,5	23,1	3,4*

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

### 2.2.3 Soutien linguistique au cours des études secondaires

**Tableau 8A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon le soutien en français au secondaire (secteur français)**

	<b>Non (%)</b>	<b>Oui (%)</b>
Ensemble du groupe-cible	45,4	54,6
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>85,0</b>	<b>15,0</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>99,9</b>	<b>0,1</b>

Comme on peut le voir au tableau 8A, plus d'un élève sur deux originaire de l'Asie du Sud a besoin de soutien linguistique au secondaire. Cela pourrait s'expliquer par l'implantation récente de cette population et par son caractère plus anglophile que francophile. Rappelons que la majorité de ces élèves n'ont pas le français comme langue maternelle ou comme langue d'usage (Tableau 1A) et que plus d'un élève sur deux n'a pas fréquenté l'école primaire où ils pouvaient recevoir du soutien linguistique (Tableau 6A). En plus, 55,9 % de ces élèves sont entrés au secondaire en retard (Tableau 7A).

Évidemment, la grande majorité des locuteurs du français n'ont pas besoin de soutien linguistique, alors que plus de la moitié (56,9 %) des locuteurs de langue autre en ont besoin. C'est le cas, tout particulièrement, des élèves de langue maternelle ourdoue (70,5 %) et pendjapie (75,2 %). Par ailleurs, les locuteurs du bengali ont nettement moins bénéficié du soutien en français au secondaire. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'une grande majorité de ces élèves ont poursuivi des études primaires au Québec (Tableau 6B). Au niveau du pays d'origine, on note que, dans l'ensemble, les élèves originaires de l'Inde ont moins tendance à recevoir du soutien en français que ceux originaires du Bangladesh et du Pakistan. Encore une fois, cela s'explique par le fait que les élèves originaires de l'Inde ont plus souvent fréquenté l'école primaire québécoise que ceux du Bangladesh et du Pakistan (Tableau 6B).

Comme on pouvait s'y attendre, le soutien en français touche principalement les élèves de première génération. La lecture du tableau 8C révèle que 61,6 % des élèves de première génération recourent au soutien en français, alors que c'est le cas de seulement 1,7 % des élèves de deuxième génération.

**Tableau 8B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le soutien en français au secondaire (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Non (%)	Oui (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>		
▪ Langue maternelle française	97,6	2,4*
▪ Autre langue maternelle	43,1	56,9
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	29,5	70,5
✓ Pendjabi	24,8	75,2
✓ Bengali	61,1	38,9
✓ Tamoul ou Cinghalais	47,2	52,8
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	100,0	0,0
✓ Autre	41,8	58,2
<b>2) Le pays d'origine</b>		
▪ Bangladesh/Pakistan	42,0	58,0
▪ Inde	50,5	49,5

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

**Tableau 8C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon le soutien en français au secondaire (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Non (%)	Oui (%)
Première génération	38,4	61,6
Deuxième génération	98,3	1,7*

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

#### 2.2.4 Identification comme élève handicapé ou en difficulté d'apprentissage (EHDA)

**Tableau 9A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon la déclaration EHDA (secteur français)**

	Non (%)	Oui (%)
Ensemble du groupe-cible	67,9	32,1
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>75,4</b>	<b>24,6</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>75,8</b>	<b>24,2</b>

Le tableau 9A nous indique que les élèves du groupe-cible se démarquent négativement avec un taux d'identification EHDA touchant près d'un élève sur trois. De même, ce groupe d'élèves est identifié nettement plus souvent comme étant handicapé ou en difficulté d'apprentissage que les élèves des groupes-contrôle. Cependant, les élèves nés au Canada sont moins souvent

identifiés EHDAA que ceux nés à l'étranger. Cela peut être expliqué en partie par le statut socio-économique des familles : les familles des élèves nés au Canada sont moins défavorisées que celles des élèves nés à l'extérieur du Canada (Tableau 5C). Par ailleurs, les élèves qui sont nés au Canada sont moins souvent identifiés EHDAA que ceux des groupes-contrôle (Tableaux 9A et 9C). Des analyses supplémentaires seraient intéressantes pour connaître les causes de cette tendance, surtout que le statut socio-économique est ici en faveur des élèves des groupes-contrôle (Tableaux 5A et 5C).

Le tableau 9B montre que les caractéristiques linguistiques et le pays d'origine induisent des variations. Les élèves de langue maternelle autre sont plus souvent identifiés EHDAA que ceux de langue maternelle française. La situation des locuteurs du bengali est particulièrement préoccupante (44,4 %), ce qui pourrait s'expliquer par l'indice de statut socio-économique particulièrement défavorable au sein de cette communauté (Tableau 5A). Au niveau du pays d'origine, les élèves originaires de l'Inde sont moins identifiés EHDAA que ceux originaires du Bangladesh et du Pakistan. Rappelons que, selon le tableau 5B, les familles des élèves originaires de l'Inde sont moins défavorisées sur le plan socio-économique que celles des élèves originaires du Bangladesh et du Pakistan.

**Tableau 9B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes**  
**selon la déclaration EHDAA (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Non (%)	Oui (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>		
▪ Langue maternelle française	71,4	28,6
▪ Autre langue maternelle	67,8	32,2
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	73,0	27,0
✓ Pendjabi	69,5	30,5
✓ Bengali	55,6	44,4
✓ Tamoul ou Cinghalais	63,9	36,1
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	63,6	36,4*
✓ Autre	67,9	32,1
<b>2) Le pays d'origine</b>		
▪ Bangladesh/Pakistan	66,1	33,9
▪ Inde	73,1	26,9

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.



**Tableau 9C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération :**  
**répartition selon la déclaration EHDAA (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Non (%)	Oui (%)
Première génération	66,4	33,6
Deuxième génération	79,5	20,5

### 2.2.5 Fréquence des changements d'école

**Tableau 10A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon le changement**  
**d'école durant la scolarité secondaire (secteur français)**

	Non (%)	Oui (%)
Ensemble du groupe-cible	70,3	29,7
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>53,7</b>	<b>46,3</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>48,3</b>	<b>51,7</b>

Comme on peut le voir au tableau 10A, les élèves du groupe-cible ont nettement moins tendance à changer d'école durant leur scolarité secondaire que l'ensemble des élèves de première et deuxième générations et que ceux de troisième génération ou plus.

Selon le tableau 10B, les élèves du groupe-cible qui changent d'école durant leur scolarité secondaire sont davantage ceux ayant le français comme langue maternelle. Parmi les locuteurs d'une autre langue, les élèves ayant le tamoul ou le cinghalais et ceux qui parlent français à la maison ont plus tendance à changer d'école. Sur le plan du pays d'origine, les élèves originaires du Bangladesh et du Pakistan ont tendance à changer un peu plus souvent d'école durant leur scolarité secondaire que les élèves originaires de l'Inde. Il est difficile d'identifier les facteurs à l'origine des variations intergroupes à cet égard. En effet, celles-ci ne sont pas corrélées de manière significative avec le statut socio-économique des familles (Tableau 5B). Des analyses supplémentaires sur les facteurs influençant le changement d'école durant la scolarité secondaire chez les élèves d'origine immigrée seraient donc pertinentes.

Cependant, le tableau 10C révèle que les élèves nés au Canada changent beaucoup plus souvent d'école que les élèves nés à l'étranger. Ce facteur serait donc également à considérer pour explorer les variations entre sous-groupes de langues ou d'origines différentes.

**Tableau 10B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le changement d'école durant la scolarité secondaire (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Non (%)	Oui (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>		
▪ Langue maternelle française	52,4	47,6
▪ Autre langue maternelle	71,0	29,0
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	73,0	27,0
✓ Pendjabi	77,6	22,4
✓ Bengali	71,1	28,9
✓ Tamoul ou Cinghalais	67,8	32,2
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	68,2	31,8*
✓ Autre	71,1	28,9
<b>2) Le pays d'origine</b>		
▪ Bangladesh/Pakistan	70,0	30,0
▪ Inde	72,4	27,6

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

**Tableau 10C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon le changement d'école durant la scolarité secondaire (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Non (%)	Oui (%)
Première génération	72,2	27,8
Deuxième génération	55,6	44,4

## 2.3 Caractéristiques des écoles fréquentées

### 2.3.1 Réseau public ou privé

**Tableau 11A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition entre le réseau public ou privé (secteur français)**

	Écoles publiques (%)	Écoles privées (%)
Ensemble du groupe-cible	96,9	3,1
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>76,5</b>	<b>23,5</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>82,2</b>	<b>17,8</b>

Comme on peut le voir au tableau 11A, presque tous les élèves du groupe-cible fréquentent l'école publique. Cette tendance peut être expliquée par le fait que les familles du groupe-cible

sont très clairement défavorisées sur le plan socio-économique (Tableau 5A). Les élèves du groupe-cible fréquentent l'école publique beaucoup plus que ceux des groupes-contrôle.

Les caractéristiques linguistiques, le pays d'origine ainsi que le statut générationnel ont une influence sur le taux de fréquentation de l'école privée. Au sein du groupe-cible, ce taux est particulièrement élevé chez les élèves de langue maternelle (26,2 %) ou d'usage (18,2 %) française et, dans une moindre mesure, chez les élèves originaires de l'Inde (Tableau 11B).

Par ailleurs, les élèves de deuxième génération fréquentent l'école privée nettement plus que leurs pairs de première génération (Tableau 11C), ce qui s'explique sans doute par le statut socio-économique plus favorable de leur famille (Tableau 5C).

**Tableau 11B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes**  
**entre le réseau public ou privé (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Écoles publiques (%)	Écoles privées (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>		
▪ Langue maternelle française	73,8	26,2
▪ Autre langue maternelle	97,9	2,1
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	99,6	0,4*
✓ Pendjabi	98,6	1,4*
✓ Bengali	99,4	0,6*
✓ Tamoul ou Cinghalais	98,9	1,1*
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	81,8	18,2*
✓ Autre	98,3	1,7
<b>2) Le pays d'origine</b>		
▪ Bangladesh/Pakistan	97,9	2,1
▪ Inde	93,6	6,4

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

**Tableau 11C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération :**  
**répartition entre le réseau public ou privé (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Écoles publiques (%)	Écoles privées (%)
Première génération	98,7	1,3
Deuxième génération	82,9	17,1

### 2.3.2 Rang de milieu socio-économique (écoles publiques)

**Tableau 12A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le rang de milieu socio-économique de l'école publique fréquentée\* (secteur français)**

	Rangs déciles 1 à 3 (%)	Rangs déciles 4 à 7 (%)	Rangs déciles 8 à 10 (%)
Ensemble du groupe-cible	9,7	25,2	61,9
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>17,7</b>	<b>23,7</b>	<b>35,1</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>22,4</b>	<b>34,7</b>	<b>25,1</b>

\* Les totaux n'atteignent pas 100 %, puisqu'il faut leur ajouter les pourcentages respectifs d'élèves qui fréquentent une école privée.

Comme on peut le voir au tableau 12A, les élèves du groupe-cible fréquentent massivement les écoles du secteur public, mais ils le font majoritairement dans les écoles de milieu défavorisé et ce, bien davantage que les élèves des groupes-contrôle. En effet, plus de six élèves sur dix du groupe-cible fréquentent des écoles se situant dans les rangs déciles 8 à 10, alors que ce n'est le cas que d'un tiers des élèves de première et deuxième générations et d'un quart des élèves de troisième génération ou plus.

Les caractéristiques linguistiques semblent avoir un impact significatif à cet égard (Tableau 12B). Les élèves qui n'ont pas le français comme langue maternelle fréquentent près de trois fois plus souvent une école de milieu socio-économique faible que les locuteurs du français (63,7 % vs 21,4 %). Ceci s'explique aussi par la différence de statut socio-économique : tel qu'indiqué au tableau 5B, 68,9 % des familles des élèves d'autres langues maternelles ont un indice socio-économique faible comparativement à 24,4 % des familles des élèves de langue maternelle française. On retrouve toutefois d'importantes variations au sein d'élèves de langue maternelle autre. Plus de huit locuteurs sur dix du bengali sont inscrits dans une école de milieu défavorisé, alors que ce n'est que le cas que de cinq élèves sur dix chez les locuteurs du pendjabi. Quant à la langue d'usage, elle semble avoir davantage d'impact sur la fréquentation d'une école publique favorisée. En effet, plus représentés dans les écoles privées (Tableau 11B), les élèves de langue d'usage française sont totalement absents des écoles publiques du milieu favorisé, alors que ceux qui parlent une autre langue à la maison y demeurent sous-représentés. Le pays d'origine, et surtout le statut générationnel, jouent également un rôle à cet égard. Ainsi, les élèves originaires du Bangladesh et du Pakistan sont plus nombreux à fréquenter une école de

milieu défavorisé que leurs pairs d'origine indienne (Tableau 5B). Quant aux élèves de première génération, ils ont un écart de plus de 20 points de pourcentage avec ceux du groupe-cible. À cet égard, ils ont un écart de 20,8 points de pourcentage avec les élèves de deuxième génération. Dans les deux cas, on peut penser que cette tendance relève largement du statut socio-économique des familles de ces sous-groupes (Tableau 5C).

**Tableau 12B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon le rang de milieu socio-économique de l'école publique fréquentée\* (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Rangs déciles 1 à 3 (%)	Rangs déciles 4 à 7 (%)	Rangs déciles 8 à 10 (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>			
▪ Langue maternelle française	23,8	28,6	21,4**
▪ Autre langue maternelle	9,1	25,1	63,7
a) selon la langue maternelle			
✓ Ourdou	14,1	23,7	61,8
✓ Pendjabi	10,0	36,2	52,4
✓ Bengali	1,1*	17,2	81,1
✓ Tamoul ou Cinghalais	4,4*	26,1	68,3
b) selon la langue d'usage			
✓ Français	0,0	18,2*	63,6
✓ Autre	9,3	25,2	63,7
<b>2) Le pays d'origine</b>			
▪ Bangladesh/Pakistan	8,6	22,0	67,2
▪ Inde	14,5	31,4	47,7

\* Les totaux n'atteignent pas 100 %, puisqu'il faut leur ajouter les pourcentages respectifs d'élèves qui fréquentent une école privée.

\*\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

**Tableau 12C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon le rang de milieu socio-économique de l'école publique fréquentée\* (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Rangs déciles 1 à 3 (%)	Rangs déciles 4 à 7 (%)	Rangs déciles 8 à 10 (%)
Première génération	8,2	26,2	64,4
Deuxième génération	21,4	17,9	43,6

\* Les totaux n'atteignent pas 100 %, puisqu'il faut leur ajouter les pourcentages respectifs d'élèves qui fréquentent une école privée.

### 2.3.3 Proportion d'élèves de première et deuxième générations

**Tableau 13A**

**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon la proportion d'élèves de première et deuxième générations dans les écoles fréquentées (secteur français)**

	0 à 25 %	>26 à 50 %	>51 à 75 %	>76 %
Ensemble du groupe-cible	5,3	21,4	24,2	49,0
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>31,7</b>	<b>25,1</b>	<b>25,2</b>	<b>18,0</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>91,3</b>	<b>6,3</b>	<b>2,2</b>	<b>0,3</b>

Comme on peut le voir au tableau 13A, 73,2 % des élèves originaires de l'Asie du Sud fréquentent des écoles où la proportion d'élèves de première et deuxième générations est supérieure à 50 %. Ce pourcentage est beaucoup plus élevé que celui de l'ensemble des élèves de première et deuxième générations (43,2 %) et que celui des élèves de troisième génération ou plus (2,5 %). Le tableau 13A met également en exergue le fait que presque un élève sur deux du groupe-cible fréquente une école à très haute densité d'élèves issus de l'immigration (supérieure à 75 %). Ce profil révèle que les élèves originaires de l'Asie du Sud n'ont pas beaucoup de contacts avec les jeunes de troisième génération ou plus, ce qui pourrait avoir un impact négatif sur leur intégration linguistique et socioscolaire.

Comme pour d'autres variables à l'étude, les caractéristiques linguistiques semblent avoir un impact significatif (Tableau 13B) : 75,2 % des élèves qui n'ont pas le français comme langue maternelle fréquentent des écoles où la proportion d'élèves de première et deuxième générations est supérieure à 50 %, tandis que ce n'est le cas que de 28,5 % des locuteurs du français. La concentration ethnique est particulièrement élevée chez les locuteurs de l'ourdou (88,8 %) et du tamoul ou du cinghalais (81,1 %), et relativement moins marquée chez les locuteurs du bengali et du pendjabi. De plus, les élèves qui ne parlent pas français à la maison fréquentent beaucoup plus des écoles à haute densité et à très haute densité ethnique que ceux qui utilisent cette langue à la maison. On note également certaines variations au niveau du pays d'origine et du statut générationnel. Selon les données du tableau 13B, les élèves originaires du Bangladesh et du Pakistan fréquentent beaucoup plus que les élèves originaires de l'Inde des écoles où la proportion d'élèves de première et deuxième générations est supérieure à 50 % (78,2 % vs 59,0 %). De même, la concentration ethnique touche bien davantage les élèves de première génération que leurs pairs nés au pays (Tableau 13C).

**Tableau 13B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon la proportion d'élèves de première et deuxième générations dans les écoles fréquentées (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	0 à 25%	>26 à 50 %	>51 à 75 %	>76 %
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>				
▪ Langue maternelle française	47,6	23,8	21,4*	7,1*
▪ Autre langue maternelle	3,5	21,3	24,3	50,9
a) selon la langue maternelle				
✓ Ourdou	2,1*	9,1	32,8	56,0
✓ Pendjabi	1,4*	35,2	25,2	38,1
✓ Bengali	3,9*	27,8	20,6	47,8
✓ Tamoul ou Cinghalais	1,1*	17,8	19,4	61,7
b) selon la langue d'usage				
✓ Français	9,1*	40,9*	27,3*	22,7*
✓ Autre	3,3	20,8	24,3	51,6
<b>2) Le pays d'origine</b>				
▪ Bangladesh/Pakistan	4,8	17,0	25,7	52,5
▪ Inde	8,8	32,2	25,1	33,9

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

**Tableau 13C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : répartition selon la proportion d'élèves de première et deuxième générations dans les écoles fréquentées (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	0 à 25 %	>26 à 50 %	>51 à 75 %	>76 %
Première génération	3,4	20,2	24,6	51,8
Deuxième génération	19,7	30,8	21,4	28,2

## 2.4 Cheminement scolaire au secondaire

### 2.4.1 Retard supplémentaire accumulé après deux ans

**Tableau 14A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud ayant intégré le système scolaire québécois au primaire ou en secondaire 1 : répartition selon le retard scolaire supplémentaire accumulé après deux ans (secteur français)**

	En retard (%)	Absent (%)	Pas en retard (%)
Ensemble du groupe-cible	30,6	25,2	44,2
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>20,3</b>	<b>7,5</b>	<b>72,2</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>18,8</b>	<b>1,3</b>	<b>79,9</b>

Comme on peut le voir au tableau 14A, un élève sur trois originaire de l'Asie du Sud cumule le retard supplémentaire deux ans après son entrée au secondaire, alors que c'est le cas de près d'un élève sur cinq chez l'ensemble des élèves de première et deuxième générations et chez les élèves

de troisième génération ou plus. Conséquemment, ils sont aussi beaucoup moins nombreux à ne pas avoir accumulé du retard (44,2 %). Leur taux d'absence du système scolaire québécois est également beaucoup plus considérable (25,2 %). Celui-ci peut être dû à un départ du Québec ou à un abandon des études.

Au niveau des caractéristiques linguistiques (Tableau 14B), les élèves qui ont le français comme langue maternelle accumulent moins de retard que les locuteurs d'une autre langue. Parmi ces derniers, le fait d'avoir le français comme langue d'usage ou le pendjabi comme langue maternelle est cependant favorable. On note également que les élèves qui utilisent le français à la maison sont moins souvent absents mais, à l'inverse, les locuteurs du pendjabi ont le pourcentage le plus élevé d'élèves absents (39,3 %). En ce qui concerne le pays d'origine, les élèves originaires de l'Inde accumulent moins de retard que leurs pairs provenant du Bangladesh et du Pakistan, ce qui est sans doute lié, entre autres, au statut socio-économique plus favorable de leur famille (Tableau 5B) ainsi qu'à leur fréquentation plus marquée d'une école publique de milieu favorisé (Tableau 12B). Cependant, ils ont plus tendance à être absents du système scolaire québécois que les élèves originaires du Bangladesh et du Pakistan.

On peut également constater des différences majeures au niveau du statut générationnel (Tableau 14C). Les élèves de première génération sont près de deux fois plus souvent en retard que ceux de deuxième génération et, tel qu'attendu, ils sont bien davantage absents du système scolaire (28,8 % vs 4,3 %). On remarque également que 80,3 % des élèves de deuxième génération n'ont pas accumulé de retard, alors que ce n'est le cas que de 38 % des élèves de première génération.



**Tableau 14B**

**Élèves originaires de l'Asie du Sud ayant intégré le système scolaire québécois au primaire ou en secondaire 1 : répartition de certains sous-groupes selon le retard scolaire supplémentaire accumulé après deux ans (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	En retard (%)	Absent (%)	Pas en retard (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>			
▪ Langue maternelle française	26,8	4,9*	68,3
▪ Autre langue maternelle	30,8	26,3	42,9
a) selon la langue maternelle			
✓ Ourdou	31,0	32,9	36,1
✓ Pendjabi	25,9	39,3	34,8
✓ Bengali	37,4	18,7	43,9
✓ Tamoul ou Cinghalais	34,7	22,8	42,5
b) selon la langue d'usage			
✓ Français	18,2*	4,5*	77,3
✓ Autre	31,2	26,9	41,9
<b>2) Le pays d'origine</b>			
▪ Bangladesh/Pakistan	33,5	24,0	42,5
▪ Inde	23,0	28,6	48,4

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

**Tableau 14C**

**Élèves originaires de l'Asie du Sud ayant intégré le système scolaire québécois au primaire ou en secondaire 1 selon la génération : répartition selon le retard scolaire supplémentaire accumulé après deux ans (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	En retard (%)	Absent (%)	Pas en retard (%)
Première génération	33,2	28,8	38,0
Deuxième génération	15,4	4,3*	80,3

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

#### 2.4.2 Taux de diplomation selon divers horizons temporels

**Tableau 15A**

**Élèves originaires de l'Asie du Sud : taux de diplomation selon divers horizons temporels (secteur français)**

	Au moment prévu (%)	Un an après (%)	Deux ans après (%)
Ensemble du groupe-cible	23,5	33,5	39,9
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>46,5</b>	<b>56,5</b>	<b>61,1</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>57,0</b>	<b>65,5</b>	<b>69,5</b>

Comme on peut le voir au tableau 15A, les élèves du groupe-cible se caractérisent par un taux de diplomation secondaire nettement inférieur à celui des élèves de première et deuxième

générations ainsi qu'à celui des élèves de troisième génération ou plus et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu.

Le tableau 15B révèle des différences majeures en lien avec les caractéristiques linguistiques. Ainsi, peu importe l'horizon temporel, le taux d'obtention d'un diplôme secondaire est nettement plus élevé chez les élèves de langue maternelle française que chez leurs pairs de langue maternelle autre. Parmi ces derniers, les élèves qui parlent la langue d'enseignement à la maison obtiennent, dans presque tous les horizons temporels, leur diplôme d'études secondaires beaucoup plus rapidement que ceux des autres sous-groupes. Les locuteurs du pendjabi se caractérisent par leur taux de diplomation secondaire le plus bas. Au niveau du pays d'origine, quel que soit l'horizon temporel, les élèves originaires de l'Inde obtiennent plus souvent leur diplôme que ceux originaires du Bangladesh et du Pakistan. Ce phénomène peut s'expliquer, en partie, par le niveau d'entrée des élèves dans le système scolaire. Tel qu'indiqué au tableau 6B, les élèves originaires de l'Inde ont plus souvent fréquenté l'école primaire québécoise que ceux originaires du Bangladesh et du Pakistan. Il est également possible que les résultats de ces élèves soient influencés par les taux de départ du Québec, comme il en sera question aux tableaux 18.

Le statut générationnel a aussi un impact significatif sur le taux de diplomation : quel que soit l'horizon temporel, l'obtention du diplôme d'études secondaires est beaucoup plus élevée chez les élèves nés au Canada que chez les élèves nés à l'étranger (Tableau 15C).

**Tableau 15B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : taux de diplomation de certains sous-groupes selon divers horizons temporels (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Au moment prévu (%)	Un an après (%)	Deux ans après (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>			
▪ Langue maternelle française	38,1	57,1	57,1
▪ Autre langue maternelle	22,9	32,4	39,1
a) selon la langue maternelle			
✓ Ourdou	16,6	24,5	31,1
✓ Pendjabi	9,5	16,7	22,4
✓ Bengali	25,0	36,1	43,3
✓ Tamoul ou Cinghalais	30,6	44,4	52,2
b) selon la langue d'usage			
✓ Français	45,5	54,5	68,2
✓ Autre	22,3	31,9	38,5
<b>2) Le pays d'origine</b>			
▪ Bangladesh/Pakistan	20,1	30,1	36,8
▪ Inde	25,4	32,9	37,5

**Tableau 15C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : taux de diplomation selon divers horizons temporels (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Au moment prévu (%)	Un an après (%)	Deux ans après (%)
Première génération	18,8	28,2	34,9
Deuxième génération	59,0	72,6	77,8

### 2.4.3 Taux de diplomation cumulatif selon le réseau privé ou public

**Tableau 16A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : taux de diplomation cumulatif deux ans après le moment prévu selon le réseau d'enseignement (secteur français)**

	Public (%)	Privé (%)
Ensemble du groupe-cible	38,3	90,3
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>57,0</b>	<b>74,4</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>65,9</b>	<b>87,0</b>

Comme le démontre le tableau 16A, les élèves du groupe-cible, tout comme les élèves des groupes-contrôle, diplôment nettement plus lorsqu'ils fréquentent l'école privée (38,3 % vs 90,3 %). Toutefois, au réseau public, ils diplôment moins que les élèves des groupes-contrôle, alors qu'au réseau privé, ils diplôment davantage que ces derniers.

Les caractéristiques linguistiques ont un impact sur le taux de diplomation des élèves originaires de l'Asie du Sud aux réseaux public et privé (Tableau 16B). Quel que soit le réseau d'enseignement, les élèves de langue maternelle française diplôment davantage que les locuteurs d'une autre langue. Notons toutefois que la différence est minime, surtout au réseau privé. En effet, dans ce réseau, le taux de diplomation des locuteurs de l'ourdou, du pendjabi et du bengali s'élève à 100 %. De même, plus de neuf élèves sur dix qui ne parlent pas la langue d'enseignement à la maison y obtiennent leur diplôme. Cependant, en ce qui concerne le pays d'origine, les élèves originaires de l'Inde connaissent un taux de diplomation supérieur à celui de leurs pairs originaires du Bangladesh et du Pakistan au privé, mais inférieur au public. La différence entre les régions d'origine est toutefois mineure.

Quant à l'impact du statut générationnel (Tableau 16C), il est évident dans le réseau public, où les élèves de deuxième génération diplôment nettement plus que les élèves de première génération, mais au réseau privé il n'y a pas de différence. Toutefois, comme on pouvait s'y attendre, quel que soit leur statut générationnel, les élèves du groupe-cible diplôment davantage au réseau privé qu'au réseau public, mais l'avantage d'une telle fréquentation est plus marqué au sein de la première génération.

**Tableau 16B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : taux de diplomation cumulatif de certains sous-groupes deux ans après le moment prévu selon le réseau d'enseignement (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Public (%)	Privé (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>		
▪ Langue maternelle française	45,2	90,9
▪ Autre langue maternelle	38,0	90,0
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	30,8	100,0*
✓ Pendjabi	21,3	100,0*
✓ Bengali	43,0	100,0*
✓ Tamoul ou Cinghalais	52,2	50,0*
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	66,7	75,0*
✓ Autre	37,5	93,8
<b>2) Le pays d'origine</b>		
▪ Bangladesh/Pakistan	35,6	90,9
▪ Inde	33,6	94,4

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

**Tableau 16C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : taux de diplomation cumulatif deux ans après le moment prévu selon le réseau d'enseignement (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Public (%)	Privé (%)
Première génération	34,1	90,9
Deuxième génération	75,3	90,0

#### 2.4.4 Secteur d'obtention du diplôme

**Tableau 17A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition selon le secteur d'obtention du diplôme (secteur français)**

	Formation générale des jeunes (%)	Formation générale des adultes (%)	Formation professionnelle (%)
Ensemble du groupe-cible	76,3	22,9	0,8*
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>90,5</b>	<b>8,5</b>	<b>1,0</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>89,0</b>	<b>7,3</b>	<b>3,7</b>

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

Comme on peut le voir au tableau 17A, les élèves du groupe-cible obtiennent majoritairement leur diplôme à la formation générale des jeunes. Cependant, leur taux de participation à ce niveau de formation est inférieur à celui des élèves des groupes-contrôle. Ils sont également plus nombreux à obtenir leur diplôme à la formation générale des adultes, ce qui, étant donné le caractère plutôt anglophile de leur communauté, pourrait s'expliquer par la liberté de choix de la langue d'enseignement prévalant dans ce secteur. À l'instar de l'ensemble des élèves de première et deuxième générations, les élèves du groupe-cible semblent également moins portés vers la formation professionnelle que les élèves de troisième génération ou plus.

Selon les données du tableau 17B, les élèves ayant le français comme langue maternelle (87,5 %) ou comme langue d'usage (86,7 %) participent davantage à la formation générale des jeunes que les élèves de langue maternelle autre (75,6 %), ce qui semble corroborer l'hypothèse énoncée plus haut. Conséquemment, ces groupes sont également ceux que l'on retrouve le moins souvent à la formation générale des adultes. Parmi les sous-groupes de langue maternelle, les locuteurs du bengali se caractérisent par un profil atypique de fréquentation élevée de la formation générale des jeunes et, par conséquent, de fréquentation moins importante de la formation

générale des adultes. La formation professionnelle est boudée par presque tous les groupes, à l'exception des élèves qui ont le français comme langue d'usage. En ce qui concerne le pays d'origine, les élèves originaires de l'Inde diplôment légèrement davantage à la formation générale des jeunes que ceux originaires du Bangladesh et du Pakistan.

**Tableau 17B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes**  
**selon le secteur d'obtention du diplôme (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Formation générale des jeunes (%)	Formation générale des adultes (%)	Formation professionnelle (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>			
▪ Langue maternelle française	87,5	12,5*	0,0
▪ Autre langue maternelle	75,6	23,6	0,8*
a) selon la langue maternelle			
✓ Ourdou	65,3	33,3	1,3*
✓ Pendjabi	68,1	29,8	2,1*
✓ Bengali	82,1	16,7	1,3*
✓ Tamoul ou Cinghalais	75,5	24,5	0,0
b) selon la langue d'usage			
✓ Français	86,7	6,7*	6,7*
✓ Autre	75,1	24,3	0,6
<b>2) Le pays d'origine</b>			
▪ Bangladesh/Pakistan	74,0	25,0	1,0*
▪ Inde	81,1	17,9	0,9*

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

#### 2.4.5 Diplomation tardive et taux de décrochage net

**Tableau 18A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud ayant intégré le système scolaire québécois au primaire ou en secondaire 1 : estimation du taux de décrochage net (cohorte 1998-1999 seulement) (secteur français)**

	Diplômés en 2005 (%)	Diplômés en 2006 et 2007 (%)	Taux de décrochage brut (%)	Départ avant 15 ans (%)	Présents à l'éducation des adultes en 2007-2008 (%)	Taux de décrochage net (%)
Ensemble du groupe-cible	46,1	3,6	50,3	15,2	6,4	28,7
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>63,7</b>	<b>3,4</b>	<b>32,9</b>	<b>5,3</b>	<b>5,9</b>	<b>21,7</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>69,1</b>	<b>4,5</b>	<b>26,4</b>	<b>0,8</b>	<b>4,8</b>	<b>20,8</b>

La série des tableaux 15 a présenté le taux de diplomation secondaire des élèves du groupe-cible deux ans après la date prévue, mais cette façon d'aborder la diplomation néglige deux facteurs importants : d'une part, le fait que plusieurs familles issues de l'immigration quittent le Québec avant que leur enfant ait atteint l'âge de diplômé et, d'autre part, le fait que plusieurs élèves manifestent une grande résilience dans le système scolaire en s'inscrivant bien au-delà de l'âge de scolarisation obligatoire dans le secteur de l'éducation des adultes. La série des tableaux 18 s'intéresse donc plutôt au taux de décrochage net, une fois pris en compte le taux de diplomation secondaire huit et neuf ans après l'entrée en secondaire 1, les départs avant 15 ans du Québec ainsi que la présence à l'éducation des adultes en 2007-2008. Afin d'être en mesure d'évaluer la situation de cet horizon temporel plus large, ces tableaux portent uniquement sur la cohorte des élèves qui ont commencé leur secondaire 1 en 1998.

Tel qu'on peut le voir au tableau 18A, les élèves du groupe-cible ont moins diplômé en 2006 et en 2007 que ceux des deux groupes-contrôle. Cependant, la situation défavorable que nous avons constatée en ce qui concerne la diplomation en 2005 est donc largement corroboré dans les taux de décrochage brut à la fin de 2007 (50,3 %) qui sont le double de ceux des élèves natifs, tout en présentant le hiatus de 18 points avec ceux de l'ensemble des élèves issus de l'immigration. Cependant, lorsque l'on prend en compte le départ du Québec ainsi que l'inscription à l'éducation des adultes, le taux de décrochage net des élèves originaires de l'Asie du Sud se rapproche davantage de celui des deux groupes-contrôle, même s'il demeure plus défavorable. À cet égard, il faut noter l'importance des départs avant 15 ans, qui sont nettement plus élevés que chez l'ensemble des élèves de première et deuxième générations (15,2 % vs 5,3 %), ce qui s'explique sans doute par l'importance des familles de première génération au sein de cette communauté et, dans une certaine mesure, par leur maîtrise de l'anglais qui favorise leur immigration secondaire vers d'autres provinces canadiennes ou d'autres pays.

On remarque des variations intéressantes lors de l'examen des caractéristiques linguistiques des élèves (Tableau 18B). Les élèves qui n'ont pas le français comme langue maternelle ont un taux de décrochage brut nettement supérieur aux locuteurs du français (écart de 25,3 points de pourcentage). Ce hiatus persiste toujours pour le décrochage net, mais l'écart diminue à 13,6 points de pourcentage, ce qui s'explique par le fait que ce sont surtout les élèves de langue

maternelle autre qui quittent le Québec avant 15 ans. Parmi ces derniers, quel que soit l'indicateur de décrochage retenu (brut ou net), les élèves qui parlent français à la maison présentent le profil le plus favorable, alors que celui des locuteurs du pendjabi est le plus défavorable. Deux autres observations intéressantes concernent, d'une part, le départ massif des locuteurs de l'ourdou avant 15 ans (plus d'un élève sur cinq) et, d'autre part, l'importante présence des locuteurs du bengali à l'éducation des adultes. Quant au pays d'origine, une fois pris en compte l'ensemble des facteurs considéré au tableau 18B, il ne semble pas jouer un rôle significatif sur le taux de décrochage des élèves du groupe-cible.

Le tableau 18C confirme que le statut générationnel joue un rôle équivalent sur le taux de décrochage net et sur le taux de diplomation cumulative après sept ans. En effet, les élèves de première génération décrochent nettement plus que leurs pairs de deuxième génération (31,6 % vs 9,0 %). Cependant, pour cet indicateur, l'écart est moindre indicateur que sur celui de la diplomation, ce qui s'explique par leur plus grande propension à quitter le Québec avant 15 ans, à obtenir un diplôme sur un horizon temporel plus large ou encore à continuer leurs études à l'éducation des adultes. Cependant, il est important de noter le profil extrêmement favorable des élèves originaires de l'Asie du Sud de deuxième génération qui se démarquent, non seulement de leurs pairs de première génération, mais également ceux des groupes-contrôle.



**Tableau 18B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud ayant intégré le système scolaire québécois au primaire ou en secondaire 1 : estimation du taux de décrochage net chez certains sous-groupes (cohorte 1998-1999 seulement) (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Diplômés en 2005 (%)	Diplômés en 2006 et 2007 (%)	Taux de décrochage brut (%)	Départ avant 15 ans (%)	Présents à l'éducation des adultes en 2007-2008 (%)	Taux de décrochage net (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>						
▪ Langue maternelle française	73,7	0,0	26,3	5,1*	5,3*	15,9
▪ Autre langue maternelle	44,6	3,8	51,6	15,7	6,4	29,5
a) selon la langue maternelle						
✓ Ourdou	41,9	2,7*	55,4	21,6	2,7*	31,1
✓ Pendjabi	36,5	3,2*	60,3	14,3*	1,6*	44,4
✓ Bengali	38,2	3,9*	57,9	14,5	14,5	28,9
✓ Tamoul ou Cinghalais	53,9	2,9*	43,2	18,4	5,3*	19,5
b) selon la langue d'usage						
✓ Français	58,3*	8,1*	33,6	8,3*	8,3*	17,0
✓ Autre	44,1	3,6	42,3	16,0	6,3	30,0
<b>2) Le pays d'origine</b>						
▪ Bangladesh/Pakistan	45,1	2,7*	52,2	14,8	7,1	30,3
▪ Inde	40,6	5,9*	53,5	14,9	5,9*	32,7

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

**Tableau 18C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération ayant intégré le système scolaire québécois au primaire ou en secondaire 1 : estimation du taux de décrochage net (cohorte 1998-1999 seulement) (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Diplômés en 2005 (%)	Diplômés en 2006 et 2007 (%)	Taux de décrochage brut (%)	Départ avant 15 ans (%)	Présents à l'éducation des adultes en 2007-2008 (%)	Taux de décrochage net (%)
Première génération	40,7	4,1	55,2	16,7	6,9	31,6
Deuxième génération	84,4	0,0	15,6	4,4*	2,2*	9,0

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

## 2.5 Participation et performance aux épreuves ministérielles de fin d'études secondaires

### 2.5.1 En mathématiques

**Tableau 19A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation globale en mathématiques et distribution selon le niveau d'exigence du cours suivi (secteur français)**

	Taux de participation globale (%)	Maths 514 (%)	Maths 526 (%)	Maths 536 (%)
Ensemble du groupe-cible	33,3	33,8	12,4	53,8
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>57,9</b>	<b>34,0</b>	<b>15,2</b>	<b>50,8</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>60,2</b>	<b>40,2</b>	<b>15,6</b>	<b>44,2</b>

Comme on peut le voir au tableau 19A, les élèves du groupe-cible participent beaucoup moins aux épreuves ministérielles de secondaire 5 en mathématiques que l'ensemble des élèves de première et deuxième générations et que ceux de troisième génération ou plus. Quand ils se présentent à ces épreuves, ils sont significativement plus enclins à suivre le cours de Maths 536, soit le cours le plus exigeant qui est obligatoire pour la poursuite d'études en sciences au cégep. Leur présence au cours de Maths 514, le cours de mathématiques le moins exigeant, est moindre que celle des élèves des groupes-contrôle. Le cours de Maths 526 est le moins populaire chez l'ensemble des sous-groupes, y compris chez les élèves originaires de l'Asie du Sud.

Le tableau 19B montre que les caractéristiques linguistiques et le pays d'origine influent sur la participation des élèves du groupe-cible aux épreuves ministérielles de secondaire 5 en mathématiques. Le taux de participation globale à ces épreuves est particulièrement élevé chez les élèves de langue maternelle française (59,5 %) et, dans une moindre mesure, chez les élèves de langue maternelle autre qui utilisent le français à la maison (54,5 %). Cependant, cette tendance masque des variations intéressantes selon le niveau d'exigence des cours choisis. Les locuteurs de langue maternelle autre sont en effet nettement plus nombreux (54,9 %) à choisir le cours de Maths 536 que les locuteurs du français (40,0 %). Au sein de ce sous-groupe, les taux sont particulièrement élevés chez les locuteurs du bengali, du tamoul ou du cinghalais ainsi que chez les élèves ayant le français comme langue d'usage. Dans un effet de miroir inversé, ce sont les autres sous-groupes qui suivent le plus souvent des cours de mathématique moins exigeants (514 et 526). Sur le plan du pays d'origine, les élèves originaires de l'Inde ont un profil

légèrement plus favorable que ceux provenant du Bangladesh et du Pakistan, qu'il s'agisse du taux de participation globale ou du choix du cours le plus exigeant.

Quant au statut générationnel des élèves (Tableau 19C), il joue dans le sens attendu en ce qui concerne le taux de participation globale, avec un écart de pourcentage de 43,7 entre les élèves de deuxième et de première générations. Cependant, quand ils participent aux épreuves, les élèves des deux générations choisissent de manière presque équivalente le cours de mathématiques le plus exigeant.

**Tableau 19B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : répartition de certains sous-groupes selon la participation globale en mathématiques et le niveau d'exigence du cours suivi (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Taux de participation globale (%)	Maths 514 (%)	Maths 526 (%)	Maths 536 (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>				
▪ Langue maternelle française	59,5	40,0	20,0	40,0
▪ Autre langue maternelle	32,1	33,3	11,8	54,9
a) selon la langue maternelle				
✓ Ourdou	21,6	44,2	7,7*	48,1
✓ Pendjabi	18,1	44,7	10,5*	44,7
✓ Bengali	36,7	24,2	10,6*	65,2
✓ Tamoul ou Cinghalais	43,9	35,4	6,3*	58,2
b) selon la langue d'usage				
✓ Français	54,5	16,7*	25,0*	58,3*
✓ Autre	31,6	34,0	11,2	54,8
<b>2) Le pays d'origine</b>				
▪ Bangladesh/Pakistan	28,0	34,2	13,0	52,7
▪ Inde	34,6	29,6	17,3	53,1

\* Nombre total d'élèves inférieur à 10.

**Tableau 19C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : participation globale en mathématiques et distribution selon le niveau d'exigence du cours suivi (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Taux de participation global (%)	Maths 514 (%)	Maths 526 (%)	Maths 536 (%)
Première génération	28,1	35,2	10,5	54,3
Deuxième génération	71,8	29,8	17,9	52,4

**Tableau 20A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : note moyenne aux épreuves ministérielles de mathématiques (secteur français)**

	<b>Maths 514</b> <b>(%)</b>	<b>Maths 536</b> <b>(%)</b>
Ensemble du groupe-cible	65,0	73,8
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>64,7</b>	<b>73,2</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>67,6</b>	<b>72,4</b>

En ce qui concerne les résultats aux épreuves, comme on peut le voir au tableau 20A, les élèves qui optent pour le cours de Maths 536 ont des notes moyennes supérieures à ceux qui suivent le cours de Maths 514. Toutefois, dans les deux épreuves, il n'y a pas de différence marquée entre les élèves du groupe-cible et ceux des groupes-contrôle.

Les données concernant les caractéristiques linguistiques (Tableau 20B) révèlent que dans tous les groupes linguistiques, les élèves qui suivent le cours de Maths 536 ont des résultats supérieurs à ceux qui optent pour le cours de Maths 514. Parmi les élèves qui participent au cours de Maths 514, les locuteurs du français à la maison ont les résultats les moins élevés. Au niveau du cours de Maths 536, ce sont les élèves de langue maternelle française qui ont les résultats les moins élevés. Par rapport au pays d'origine, dans les deux groupes, les notes moyennes des élèves du cours de Maths 536 sont supérieures à celles des élèves du cours de Maths 514. Les élèves originaires de l'Inde ont des résultats un peu plus élevés que les élèves originaires du Bangladesh et du Pakistan aux deux cours de Maths.

Par ailleurs, on ne note presque pas de différence à cet égard selon le statut générationnel des élèves des deux sous-groupes réussissant de manière sensiblement équivalente dans les deux cours (Tableau 20C).

**Tableau 20B**

**Élèves originaires de l'Asie du Sud : note moyenne de certains sous-groupes aux épreuves ministérielles de mathématiques (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Maths 514 (%)	Maths 536 (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>		
▪ Langue maternelle française	67,9	71,7
▪ Autre langue maternelle	64,7	73,9
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	63,9	75,6
✓ Pendjabi	65,9	73,3
✓ Bengali	67,7	73,9
✓ Tamoul ou Cinghalais	63,4	72,9
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	54,0	75,3
✓ Autre	64,9	73,9
<b>2) Le pays d'origine</b>		
▪ Bangladesh/Pakistan	64,2	73,3
▪ Inde	67,1	75,5

**Tableau 20C**

**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : note moyenne aux épreuves ministérielles de mathématiques (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Maths 514 (%)	Maths 536 (%)
Première génération	64,2	73,7
Deuxième génération	67,9	74,2

### 2.5.2 En français, langue d'enseignement

**Tableau 21A**

**Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation et note moyenne aux épreuves ministérielles de français langue d'enseignement (secteur français)**

	Participation (%)	Moyenne (%)
Ensemble du groupe-cible	32,8	69,1
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>63,8</b>	<b>70,5</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>69,9</b>	<b>72,2</b>

Selon les données du tableau 21A, les élèves du groupe-cible participent nettement moins que les élèves des groupes-contrôle aux épreuves ministérielles de français langue d'enseignement. Leur note moyenne est également inférieure. Cependant, les écarts sont minimes. Par ailleurs, si l'on compare leur taux de participation aux épreuves de mathématiques et de français

(Tableaux 19A et 21A), on voit qu'ils participent dans les mêmes proportions aux deux épreuves (33,3 % vs 32,8 %).

En outre, comme on s'y attendait (Tableau 21B), les élèves de langue maternelle française participent davantage à ces épreuves que les locuteurs des autres langues. Parmi ces derniers, les élèves qui parlent le français à la maison (59,1 %) ont un profil plus favorable que les autres sous-groupes. Par rapport aux notes moyennes, il n'y a pas de grande différence entre les sous-groupes. Les données concernant le pays d'origine révèlent que les élèves originaires de l'Inde participent davantage aux épreuves de français que ceux originaires du Bangladesh et du Pakistan, mais là encore, les différences sont minimes.

L'impact du statut générationnel des élèves s'avère important au niveau du taux de participation (Tableau 21C). Les élèves nés à l'étranger participent nettement moins que ceux nés au pays et, lorsqu'ils le font, leur note est légèrement inférieure à celle de leurs pairs de deuxième génération.

**Tableau 21B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation et note moyenne de certains sous-groupes aux épreuves ministérielles de français langue d'enseignement (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Participation (%)	Moyenne (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>		
▪ Langue maternelle française	61,9	69,5
▪ Autre langue maternelle	31,5	69,1
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	23,2	67,7
✓ Pendjabi	17,6	66,5
✓ Bengali	31,1	69,9
✓ Tamoul ou Cinghalais	46,7	69,1
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	59,1	70,8
✓ Autre	30,8	69,0
<b>2) Le pays d'origine</b>		
▪ Bangladesh/Pakistan	27,4	68,6
▪ Inde	32,9	69,7

**Tableau 21C**

**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : participation et note moyenne aux épreuves ministérielles de français langue d'enseignement (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Participation (%)	Moyenne (%)
Première génération	27,3	68,5
Deuxième génération	73,5	70,8

### 2.5.3 En sciences

**Tableau 22A**

**Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation et note moyenne aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 4 (secteur français)**

	Participation (%)	Moyenne (%)
Ensemble du groupe-cible	41,2	75,4
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>67,3</b>	<b>75,8</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>75,2</b>	<b>76,0</b>

Les données du tableau 22A révèlent que les élèves du groupe-cible participent moins que les élèves des groupes-contrôle aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 4 mais, lorsqu'ils le font, ils ont une note moyenne équivalente à celle de ces derniers.

Quant aux caractéristiques linguistiques, elles influencent la participation (Tableau 22B), mais elles ont peu d'impact sur la note moyenne. Les élèves de langue maternelle française participent davantage à ces épreuves que les locuteurs des autres langues. Cependant, leur note moyenne est équivalente. Parmi les locuteurs des autres langues, ceux qui parlent français à la maison participent davantage, mais on ne remarque pas de grande différence en ce qui concerne les notes moyennes. Au niveau du pays d'origine, les élèves originaires de l'Inde participent davantage que les élèves du Bangladesh et du Pakistan et leur note moyenne est également un peu plus élevée.

Le tableau 22C montre que les élèves de deuxième génération ont un taux de participation nettement supérieur à celui des élèves de première génération. Leur note moyenne est aussi légèrement supérieure.

**Tableau 22B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation et note moyenne de certains sous-groupes aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 4 (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Participation (%)	Moyenne (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>		
▪ Langue maternelle française	73,8	76,0
▪ Autre langue maternelle	39,8	75,4
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	29,0	75,8
✓ Pendjabi	24,3	73,5
✓ Bengali	50,0	73,0
✓ Tamoul ou Cinghalais	50,6	76,4
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	72,7	77,3
✓ Autre	39,0	75,3
<b>2) Le pays d'origine</b>		
▪ Bangladesh/Pakistan	37,9	74,0
▪ Inde	41,0	77,1

**Tableau 22C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : participation et note moyenne aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 4 (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Participation (%)	Moyenne (%)
Première génération	35,5	75,0
Deuxième génération	83,8	77,0

En ce qui concerne les épreuves ministérielles de sciences de secondaire 5 (Physique 534 et Chimie 534), le tableau 23A montre que la participation des élèves originaires de l'Asie du Sud est moins élevée que celles des élèves des groupes-contrôle. Notons également que ceux-ci étaient davantage présents aux épreuves de sciences de secondaire 4 qu'ils ne le sont à celles de secondaire 5 (41,2 % vs 16,8 %, Tableaux 22A et 23A), ce qui s'explique, en partie, par leur taux de décrochage plus élevé. Cependant, lorsqu'ils se présentent à ces épreuves, leur note moyenne est sensiblement équivalente à celles des élèves des groupes-contrôle.



**Tableau 23A**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation et note moyenne**  
**aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 5\* (secteur français)**

	<b>Participation (%)</b>	<b>Moyenne (%)</b>
Ensemble du groupe-cible	16,8	75,0
<b>Ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> générations</b>	<b>24,4</b>	<b>75,0</b>
<b>Élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus</b>	<b>21,3</b>	<b>75,9</b>

\* Les élèves qui continuent à ce niveau suivent deux cours : Physique 534 et Chimie 534.

Selon le tableau 24B, les caractéristiques linguistiques ont également une influence sur la participation aux épreuves de sciences de secondaire 5. Contrairement à ce qui avait été constaté pour les épreuves de secondaire 4, les élèves du groupe-cible qui ont le français comme langue maternelle participent moins que les locuteurs des autres langues aux épreuves de secondaire 5. Ces derniers obtiennent également une note moyenne plus élevée mais cette différence est peu marquée. Parmi les locuteurs d'autres langues, les élèves de langue d'usage française ont le profil le plus favorable et les locuteurs du pendjabi le moins favorable. Les résultats ne semblent toutefois pas être influencés par les caractéristiques linguistiques. Au niveau du pays d'origine, les élèves du Bangladesh et du Pakistan participent un peu plus aux épreuves de sciences de secondaire 5 comparativement aux élèves originaires de l'Inde. Par contre, leurs résultats sont moins bons.

Enfin, les données du tableau 23C montrent que les élèves de deuxième génération participent plus que les élèves de première génération aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 5 (29,9 % vs 15,0 %). Les résultats ne semblent toutefois pas être très influencés par le statut générationnel.

**Tableau 23B**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud : participation et note moyenne de certains sous-groupes aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 5\* (secteur français)**

Sous-groupes définis selon	Participation (%)	Moyenne (%)
<b>1) Les caractéristiques linguistiques</b>		
▪ Langue maternelle française	11,9	73,5
▪ Autre langue maternelle	17,0	75,0
a) selon la langue maternelle		
✓ Ourdou	10,8	74,2
✓ Pendjabi	7,6	74,8
✓ Bengali	23,3	75,1
✓ Tamoul ou Cinghalais	24,4	74,4
b) selon la langue d'usage		
✓ Français	31,8	74,6
✓ Autre	16,6	75,0
<b>2) Le pays d'origine</b>		
▪ Bangladesh/Pakistan	15,1	73,4
▪ Inde	14,8	78,3

\* Les élèves qui continuent à ce niveau suivent deux cours : Physique 534 et Chimie 534.

**Tableau 23C**  
**Élèves originaires de l'Asie du Sud selon la génération : participation et note moyenne aux épreuves ministérielles de sciences de secondaire 5\* (secteur français)**

Statut générationnel des élèves	Participation (%)	Moyenne (%)
Première génération	15,0	74,9
Deuxième génération	29,9	75,0

\* Les élèves qui continuent à ce niveau suivent deux cours : Physique 534 et Chimie 534.

### 3. CONCLUSION

Ce portrait nous permet de dégager certains constats au sujet du cheminement scolaire d'élèves québécois originaires de l'Asie du Sud au secondaire. Il révèle que même lorsqu'on tient compte de leur taux de départ du Québec particulièrement élevé, les élèves originaires de l'Asie du Sud ont un taux de décrochage net plus élevé que les moyennes observées pour l'ensemble des élèves de première et deuxième générations et pour les élèves de troisième génération ou plus.

Le taux élevé d'échec scolaire chez ces élèves peut largement être expliqué par les facteurs générationnel et socio-économique. En effet, les élèves originaires de l'Asie du Sud sont massivement de première génération et leurs familles sont nettement défavorisées sur le plan du

statut socio-économique. Cependant, comme ces réalités ne peuvent pas expliquer, à elles seules, la réussite ou l'échec scolaire des élèves d'origine immigrée, il est important de considérer l'impact d'autres hypothèses. En effet, d'après les résultats de l'étude, les élèves originaires de l'Asie du Sud cumulent plusieurs facteurs de risque. Au niveau linguistique, ils ont peu fréquemment la langue de scolarisation comme langue maternelle ou langue d'usage et ont encore souvent besoin de soutien linguistique au secondaire. Plusieurs facteurs socio-démographiques ou personnels peuvent également les défavoriser. En effet, ce groupe est marqué par la forte surreprésentation des garçons et des élèves nés hors du Canada. Ils sont également très souvent identifiés comme EHDAA. Par ailleurs, ils fréquentent peu l'école privée et, de façon très importante, l'école publique en milieu défavorisé à forte concentration ethnique.

Il n'est pas évident que tous ces facteurs aient le même impact et jouent dans le même sens. C'est pourquoi il serait très important de mener des analyses supplémentaires pour mieux comprendre le profil socioscolaire de ces élèves. De façon générale, on note toutefois que les élèves de deuxième génération et ceux qui ont comme langue maternelle ou d'usage le français ont un profil nettement plus favorable. C'est le cas également des élèves originaires de l'Inde, lorsqu'on les compare à ceux du Bangladesh et du Pakistan.